

Que peut faire l'école pour favoriser la participation parentale dans la réussite des adolescents ?

Le milieu familial et la réussite éducative des adolescents



Bon nombre de parents d'adolescents se demandent s'ils peuvent influencer la réussite scolaire de leurs jeunes. De fait, selon les résultats d'études américaines, 80 % des parents d'élèves du secondaire se demandent : « Comment puis-je aider mon adolescent à mieux réussir ? »

C'est dans le but de répondre à cette question que des chercheurs membres du Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRÎRES) ont mené une enquête auprès de 525 élèves de troisième secondaire régulier fréquentant deux polyvalentes de la région de Québec-Chaudières-Appalaches, dont l'une est située en milieu rural et l'autre, en banlieue.

Le présent document du CRÎRES rapporte les résultats de cette recherche portant sur la relation entre le style parental, la participation parentale au suivi scolaire et la réussite scolaire. Les résultats d'analyses complémentaires réalisées sur la relation entre les caractéristiques familiales et les résultats scolaires et en lien avec d'autres indicateurs de la réussite éducative, tels les aspirations scolaires et les incidents disciplinaires à l'école, sont aussi discutés.

LE MILIEU FAMILIAL ET LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

D'entrée de jeu, définissons les principaux concepts utilisés. Le style parental réfère au modèle général d'éducation qui caractérise les comportements des parents à l'égard de leur jeune. On parle habituellement de styles autoritaire, permissif et démocratique. Le style parental se définit en fonction des niveaux d'engagement (chaleur, affection), d'encadrement (supervision) et d'encouragement à l'autonomie (encouragement à l'esprit critique). À titre d'exemple, le style parental démocratique est marqué par un haut niveau d'engagement, d'encadrement et d'encouragement à l'autonomie. Ce sont ces dimensions qui ont retenu notre attention dans la présente recherche.

De son côté, la participation parentale au suivi scolaire correspond au rôle des parents dans l'éducation de leur jeune à la maison ou à l'école (ex. : aller chercher le bulletin à l'école, aider dans les devoirs quand l'adolescent le demande). En ce qui a trait aux caractéristiques familiales, elles comprennent la structure familiale (c.-à-d. familles dites traditionnelles ou biparentales et familles non traditionnelles, soit monoparentales, recomposées ou autres), la taille de la famille et la scolarité des parents obtenue en calculant la moyenne des niveaux de scolarité du père et de la mère. Quant à la réussite éducative, elle comporte des mesures liées aux résultats scolaires, aux aspirations scolaires et aux

incidents disciplinaires à l'école. Les résultats scolaires correspondent aux moyennes générales de fin d'année dans l'ensemble des matières telles qu'elles apparaissent dans le bulletin. Pour mesurer les aspirations scolaires, on a demandé à l'adolescent s'il avait ou non l'intention de terminer son secondaire, ou de compléter des études collégiales et universitaires. Le nombre d'incidents disciplinaires provient des dossiers officiels du système disciplinaire établi dans une des deux écoles participant à l'étude. La mesure représente la somme des périodes de retenue et de suspension à l'interne.

RÉSULTATS RELATIFS À LA RÉUSSITE SCOLAIRE

Dimensions du style parental. L'étude démontre que l'encadrement parental, l'encouragement à l'autonomie et, dans une moindre mesure, l'engagement des parents, contribuent à prédire les résultats scolaires. Autrement dit, les jeunes ayant les meilleurs résultats scolaires décrivent leurs parents comme étant fermes, chaleureux et démocratiques.

Comment se comportent ces parents ?

Le parent qui encadre se tient au courant des allées et venues de son adolescent le soir, pendant ses temps libres ou l'après-midi, après l'école. Le parent qui encourage l'autonomie, c'est-à-dire qui favorise le développement de l'esprit critique de

Tableau 1

DIMENSIONS DE LA PARTICIPATION PARENTALE

Un de mes parents...

Soutien affectif

- M'aide à faire mes devoirs quand je le lui demande.
- Me félicite pour mes réalisations (ex. : résultats d'examen, travaux ou autres activités).
- M'encourage dans mes activités scolaires.
- M'accompagne lors d'un voyage ou d'un événement spécial (spectacle, partie de hockey, cinéma).
- Assiste à des activités auxquelles je participe à l'école (sports, pièce de théâtre, harmonie).
- Discute avec moi des options (cours) à choisir pour l'an prochain.

Communication avec les enseignants

- Parle avec tous mes enseignants.
- Rencontre un de mes professeurs.
- Va chercher mon bulletin à l'école.
- Parle au téléphone avec mes enseignants.

Interactions parents-adolescents axées sur le quotidien scolaire

- Me questionne à propos de l'école (travaux, résultats d'examen, activités, amis, enseignants).
- Me demande si j'ai fait mes travaux scolaires (devoirs ou études).
- M'interroge à propos de mes résultats scolaires.
- Me dit que l'école, c'est important pour mon avenir.

Communication parents-école

- Assiste aux réunions du conseil d'orientation et/ou du comité d'école.
- Discute à propos de l'école (règlements, politiques, élèves, enseignants) avec d'autres parents.
- Va aux rencontres de parents à l'école.

Communication parents-adolescents

- Discute avec moi de l'actualité ou d'une émission de télévision.
- M'aide à planifier mon temps pour ce que j'ai à faire (devoirs, travail, tâches familiales).
- Discute avec moi de mes projets d'avenir (travail, études).

L'adolescent évite, à titre d'exemples, de lui dire que ses idées comme parent sont correctes et que le jeune ne devrait pas en douter, ou que l'adolescent devrait donner raison aux gens plutôt que d'argumenter et de les faire fâcher. Ce même parent se met rarement en colère lorsque l'adolescent fait quelque chose à propos de laquelle il n'est pas d'accord. Finalement, le parent engagé est celui sur qui peut

compter l'adolescent lorsqu'il a un problème personnel, qui connaît ses amis, qui réserve du temps pour jaser avec lui/elle et celui qui, lorsqu'il lui demande de faire quelque chose, prend le temps de lui expliquer pourquoi.

Dimensions de la participation parentale au suivi scolaire. Les analyses factorielles ont contribué à l'identification de cinq dimensions associées à la

participation parentale : soutien affectif, communication avec les enseignants, inter-

Les jeunes ayant les meilleurs résultats scolaires décrivent leurs parents comme étant fermes, chaleureux et démocratiques.

Caroline Hayeur

actions parents-adolescents axées sur le quotidien scolaire, communication pa-

rents-école et communication parents-adolescents. Le **tableau 1** illustre les énoncés apparaissant sous chacune de ces dimensions.

Les résultats indiquent que les adolescents à qui les parents apportent un soutien affectif obtiennent les meilleurs résultats scolaires. En d'autres termes, les adolescents les plus performants ont des parents qui les encouragent, les complimentent, discutent avec eux des cours à choisir, assistent comme spectateurs à des représentations dans lesquelles ils sont impliqués à l'école, les aident dans les devoirs quand ils le demandent et les accompagnent lors d'un voyage ou d'un événement spécial.

Une corrélation négative a toutefois été observée entre la communication avec les enseignants et les résultats scolaires des adolescents, ce qui signifie que les parents et les enseignants se contactent tout particulièrement quand il y a des difficultés d'ordre scolaire.

Caractéristiques familiales. Le **tableau 2** fait état du profil des familles à l'étude. Sept pour cent des familles ont un enfant seulement alors que 48 % d'entre elles ont deux enfants et 44 %, trois enfants et plus. De son côté, le **tableau 3** présente la moyenne des niveaux de scolarité du père et de la mère des participants. Près de 14 % des familles sont composées d'un père et d'une mère qui n'ont pas terminé leur secondaire, tandis qu'environ 20 % d'entre elles ont un parent qui a complété son secondaire et l'autre qui ne l'a pas terminé. Dans 27 % des familles, les deux parents ont fini leurs études de niveau secondaire, tandis que près de 20 % comptent un parent qui a terminé son secondaire et l'autre,

Tableau 2

PROFIL DES FAMILLES À L'ÉTUDE

Caractéristiques familiales	%
Taille de la famille	
• 1 enfant	7,4
• 2 enfants	48,4
• 3 enfants et plus	44,2
Structure de la famille	
• Familles traditionnelles	80,8
• Familles non traditionnelles	19,2

des études de niveau collégial ou universitaire. Des études postsecondaires (collégiales ou universitaires) ont été complétées par les deux parents dans 18 % des familles.

Les résultats démontrent que la structure familiale et, à un niveau plus important, la scolarité des parents, sont des indices de la réussite scolaire.



Ainsi, les adolescents provenant de familles traditionnelles (c.-à-d. composées des deux parents biologiques) plus scolarisées réussissent mieux que leurs pairs. Toutefois, les caractéristiques familiales expliquent une moins grande partie de la différence dans les résultats scolaires que les dimensions du style parental et de la participation parentale au suivi scolaire. Autrement dit, **les comportements des parents sont plus importants que les caractéristiques familiales pour expliquer la réussite scolaire.**

D'autres indicateurs de la réussite éducative ont aussi été examinés, notamment les aspirations scolaires et le nombre d'incidents disciplinaires à

devoirs, présence à l'école lors de représentations et discussion sur les cours à choisir) ont une probabilité

plus élevée d'envisager de poursuivre des études supérieures. Il en est de même pour ceux dont les parents exercent une supervision adéquate et dont

la communication avec les parents sur l'actualité, la gestion du temps et les

projets d'avenir est fréquente (voir tableau 1). Par ailleurs, la probabilité d'envisager des études supérieures est plus faible chez les adolescents provenant de familles nombreuses (3 enfants et plus). Elle est cependant plus élevée quand un ou les deux parents ont réalisé des études de niveau collégial ou universitaire.

Les adolescents à qui les parents apportent un soutien affectif ont une probabilité plus élevée d'envisager de poursuivre des études supérieures.

Caroline Hayeur



Tableau 3
SCOLARITÉ DU PERE ET DE LA MERE

	%
Études de niveau secondaire non terminées	14,0
Études de niveau secondaire non terminées / Secondaire terminé	19,7
Études de niveau secondaire terminées	27,4
Études de niveau secondaire terminées / Études de niveau collégial ou universitaires terminées	20,9
Études collégiales ou universitaires	18,0

l'école. Il est à noter que ces indicateurs sont tous en corrélation avec la réussite scolaire. Ainsi, les adolescents qui obtiennent les meilleures notes ont des aspirations scolaires élevées et rapportent moins de difficultés comportementales à l'école.

RÉSULTATS RELATIFS AUX ASPIRATIONS SCOLAIRES

Les aspirations scolaires. Comme le montre le **tableau 4**, environ 16 % des jeunes désirent obtenir soit leur diplôme du secondaire (DES) ou une formation professionnelle au secondaire (DEP). Près de 45 % d'entre eux envisagent compléter des études de niveau collégial, alors que 38 % veulent fréquenter le milieu universitaire.

Quels sont les comportements des parents associés au désir de poursuivre des études collégiales ou universitaires ?

Les résultats d'analyse révèlent que les adolescents à qui les parents apportent un soutien affectif (c.-à-d. encouragement, félicitations, aide dans les

32 % d'entre eux s'étaient vu imposer une retenue ou avaient été référés au local de suspension à l'interne.

Quelle est la relation entre le comportement des parents et les incidents disciplinaires ?

Les résultats démontrent que plus les parents exercent un encadrement adéquat, moins les jeunes subissent de retenues ou de suspensions à l'interne. Par contre, les parents de jeunes qui vivent des incidents disciplinaires semblent réagir en intervenant davantage sur une base quotidienne (voir tableau 1). Concrètement, ils demandent plus de questions à propos de l'école, des travaux et des résultats scolaires et répètent davantage à l'adolescent que l'école, c'est important pour son avenir. Il reste à voir si à long terme, ces pratiques s'avèrent efficaces pour contribuer à réduire les difficultés comportementales à l'école.

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Que peut-on dégager de ces résultats ? Sous l'angle des dimensions du style parental, l'encadrement parental constitue la dimension la plus importante puisqu'elle est associée à la fois à de meilleurs résultats scolaires, à de plus grandes aspirations scolaires et à un taux moindre d'incidents disciplinaires à l'école. Les deux autres dimensions, l'engagement et l'encouragement à l'autonomie sont aussi en relation avec les résultats scolaires.

Par rapport aux dimensions de la participation parentale au suivi scolaire, le soutien affectif détient la primauté, étant associé à la fois à de meilleurs résultats scolaires et à de plus grandes aspirations scolaires. La communication entre parents et adolescents est aussi liée à de plus grandes aspirations scolaires. Par contre, la communication entre parents et enseignants apparaît plus fréquente dans des situations de problèmes d'ordre scolaire et comportemental. Les interactions quotidiennes entre parents et adolescents sont aussi plus nombreuses dans les cas d'incidents disciplinaires à l'école.

Parmi les caractéristiques familiales étudiées, les niveaux de scolarité des parents, puis à un degré moindre la structure familiale, constituent des

Tableau 4
ASPIRATIONS SCOLAIRES DES ADOLESCENTS

	%
Je ne finirai pas mon secondaire	0,4
Je vais obtenir mon diplôme du secondaire (DES)	7,8
Formation professionnelle au secondaire (DEP)	8,0
Études collégiales	45,4
Études universitaires	38,4

indices du niveau de soutien affectif et d'encadrement parental ainsi que du rendement et des aspirations scolaires. La différence dans les niveaux d'encadrement parental est davantage significative chez les familles où, d'une part, les deux parents n'ont pas terminé leurs études secondaires et, d'autre part, un des deux parents a complété ses études de niveau secondaire et l'autre, de niveau collégial ou universitaire.

IMPLICATIONS POUR LA PRATIQUE : QUE PEUT FAIRE L'ÉCOLE ?

Les différentes analyses de notre étude ont révélé plusieurs éléments intéressants pour la compréhension de l'influence familiale sur la réussite éducative des adolescents. Il serait possible, à partir des énoncés de notre questionnaire, d'élaborer les objectifs de projets de collaboration famille-école visant à développer la participation parentale dans une perspective de meilleure réussite scolaire.

L'étude a permis d'identifier certaines variables familiales liées à la réussite scolaire et d'autres indicateurs de la réussite éducative, soit les

d'éducation qui discutent de l'adolescence comme étape de développement, et qui favorisent l'apprentissage des habiletés parentales évoquées plus haut.

Ces résultats jettent également la lumière sur l'importance de mieux outiller les parents et les familles afin qu'ils apportent un plus grand soutien tant affectif qu'instrumental à leurs adolescents pour favoriser une meilleure réussite et de plus grandes aspirations scolaires. Les rencontres entre parents et enseignants peuvent s'avérer des moments opportuns pour sensibiliser les parents à la nécessité d'encourager, de féliciter, de discuter des cours à choisir, d'accompagner les jeunes lors de sorties spéciales et d'être présents à l'école comme spectateurs lors de représentations dans lesquelles les adolescents se produisent. Évidemment, comme prérequis, l'adolescent doit s'engager dans des activités scolaires et parascolaires. De son côté, l'école doit s'efforcer d'offrir un éventail d'activités présentant de l'intérêt et des défis à relever pour tous ses élèves, mais en particulier pour ceux qui sont à risque. C'est souvent en confiant à ces derniers des responsabilités dans l'organisation même de ces activités qu'on réussira à susciter leur engagement et leur sentiment d'appartenance à l'école. Celle-ci peut aussi proposer des horaires de représentations variés afin de permettre au plus grand nombre de parents d'assister aux spectacles ou aux compétitions sportives de l'école.

Les adolescents à qui les parents apportent un soutien affectif obtiennent les meilleurs résultats scolaires.

Caroline Hayeur

Pour pouvoir discuter des cours à choisir et des progrès de l'élève, le parent doit d'abord être informé des programmes scolaires offerts. Il va de soi que toute discussion est facilitée par des relations harmonieuses et une communication efficace entre parents et adolescents. Dans ce sens, l'étude a démontré

que la communication entre parents et adolescents portant sur l'actualité, la planification du temps et les projets d'avenir (travail et études) est associée au désir de réaliser des études supérieures.

La communication entre parents et enseignants s'est avérée plus fréquente lors d'échecs scolaires ou de difficultés comportementales. Il est donc clair qu'on travaille davantage avec une approche de résolution de problème, plutôt qu'une approche de prévention des conflits. Ce n'est guère étonnant,

compte tenu des contraintes de temps et de disponibilité, tant de la part des enseignants que des parents. Cependant, les écrits démontrent que des communications positives et régulières entre l'école et les familles constituent la pierre angulaire pour un véritable partenariat école-famille. Il y a donc lieu de s'interroger sur l'efficacité de nos modes de communication actuels au niveau secondaire.

Comme le rapportent les écrits sur la question, les adolescents provenant de familles peu scolarisées et non traditionnelles ont tendance à obtenir de plus faibles résultats et à nourrir de moins grandes aspirations scolaires que leurs pairs issus de familles traditionnelles scolarisées. Il importe donc, dans le cadre de projets de collaboration famille-école, de développer des stratégies pour atteindre ces parents et ces familles dites « à risque ». Naturellement, on ne peut pas intervenir directement sur ces caractéristiques familiales. Toutefois, il est impérieux de sensibiliser les parents peu scolarisés et les familles non traditionnelles aux comportements parentaux associés à la réussite scolaire et d'en favoriser l'apprentissage et la manifestation.

Bien que fructueuses à plusieurs égards, nos analyses portant sur le lien entre les variables du milieu familial et la réussite éducative des adolescents, ont soulevé de nouvelles interrogations. En voici quelques exemples : comment expliquer les liens entre les comportements des parents (c.-à-d. l'encadrement et l'engagement parental et le soutien affectif) et la réussite éducative des adolescents ? Quel est l'apport de ces derniers à la collaboration entre l'école et les familles ? Quelles sont les stratégies les plus efficaces que l'école peut mettre en place pour favoriser la participation parentale au suivi scolaire et ainsi promouvoir une meilleure collaboration entre l'école et les familles ? Bref, autant de questions qui contribueront à orienter nos recherches ultérieures.

Rollande Deslandes et Pierre Potvin sont chercheurs au CRIRES et professeurs à l'Université du Québec à Trois-Rivières

La plupart des résultats dont on fait état dans cet article proviennent de la thèse de doctorat de Rollande Deslandes qui a mérité le prix d'excellence 1996-1997 de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Il est possible d'obtenir la bibliographie complète qui a servi à cet article et la méthodologie de la recherche en s'adressant au CRIRES, (418) 656-3856 ; courriel : denyse.lamothe@ads.ulaval.ca



aspirations scolaires et les incidents disciplinaires. La contribution des dimensions du style parental à la prédiction de la réussite éducative (c.-à-d. résultats et aspirations scolaires élevés et incidents disciplinaires peu nombreux), et notamment de l'encadrement parental, incite à mettre davantage l'accent sur les interventions visant le développement de ces habiletés parentales. Avec la collaboration des intervenants sociaux, l'école peut mettre sur pied des ateliers, des groupes de soutien ou